ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Communications, le 12 juin 1970, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "relatif à la perception immédiate d'une somme lors de la constatation des infractions au règlement général sur la police de la circulation routière", a donné le 22 juin 1970 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 12e juni 1970 door de Minister van Verkeerswezen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de onmiddellijke inning van een som bij de vaststelling van de overtredingen van het algemeen reglement op de politie van het wegverkeer", heeft de 22e juni 1970 het volgend advies gegeven :

L'article 65 de la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, dispose :

"§ 1er. Lorsqu'ils constatent une des infractions aux règlements relatifs à la police de la circulation routière, qui sont spécialement désignées par le Roi, les fonctionnaires et agents appartenant à une des catégories déterminées par Lui et individuellement commissionnés à cette fin par le procureur général près la cour d'appel peuvent, moyennant l'accord de l'auteur de l'infraction et hors le cas où le fait a causé un dommage à autrui, percevoir immédiatement une somme dont le montant, qui ne peut être supérieur au maximum de l'amende prévue pour cette infraction, et les modalités de perception sont fixées par le Roi.

... ".

En exécution de cette disposition, l'arrêté royal du 25 novembre 1966 relatif à la perception immédiate d'une somme lors de la constatation de certaines infractions au règlement général sur la police de la circulation routière a désigné une trentaine d'infractions qui peuvent donner lieu "à la perception immédiate d'une somme de 300 francs en espèces, ayant cours légal en Belgique, effectuée sur place au moment de la constatation de l'infraction".

L'arrêté en projet, qui remplace l'arrêté royal du 25 novembre 1966, modifie sur plusieurs points la réglementation en vigueur :

.../...

1. Toutes les infractions au règlement général, commises par les piétons, les cyclistes, les motocyclistes ou les automobilistes, peuvent donner lieu, avec l'accord de l'intéressé, à une perception immédiate.

2. La somme à payer est fixée à 100, 200, 300 ou 500 francs selon la catégorie à laquelle appartient l'usager fautif.

3. Le montant de la somme est acquitté par l'apposition, sur l'avis de constatation de l'infraction, de timbres émis à cet effet par le Ministre des Finances.

4. Si l'auteur de l'infraction est absent au moment de la constatation, l'avis est placé sur le véhicule et il est donné à l'auteur de l'infraction un délai de deux jours pour acquitter le montant de la somme au moyen des timbres spéciaux.

*

* *

Préambule.

L'alinéa 2 doit être complété par les mots "modifié par l'arrêté royal du 12 juin 1969".

Obversation générale quant à la présentation du texte.

Les intitulés précédant les articles 1er, 3, 4 et 9 sont inutiles et doivent être omis.

.../...

Article 1er.

Les faits qui peuvent donner lieu à extinction de l'action publique par la perception immédiate d'une somme d'argent sont tous punis d'une seule et même manière par la loi relative à la police de la circulation routière (coordination du 16 mars 1968, article 29).

En surbordonnant le bénéfice de la transaction prévue par l'article 65 de la dite loi au paiement de sommes dont le montant est différent selon que les auteurs des infractions appartiennent à ces catégories différentes d'usagers de la route, le Roi introduit dans la répression de ces infractions, des distinctions qui ne trouvent pas de fondement dans la loi.

Cet article soulève en outre quelques observations de forme dont il a été tenu compte dans le texte proposé ci-dessous :

"Article 1er.-

Hors le cas où le fait a causé un dommage à autrui, les infractions aux dispositions de l'arrêté royal du 14 mars 1968 portant règlement général sur la police de la circulation routière peuvent donner lieu, moyennant l'accord de l'auteur de l'infraction, à la perception, par infraction et selon les modalités prévues aux articles 5 et 6, d'une somme fixée à : .... ".

Article 5.

Selon les explications fournies au Conseil d'Etat, les auteurs des infractions devront se procurer eux-mêmes dans les bureaux de poste, les timbres à apposer sur l'avis de constatation; cette précision devrait figurer dans le texte.

.../...

Au deuxième alinéa, le mot "spécialement", qui n'ajoute rien au texte, doit être omis.

Au dernier alinéa, si l'on désire assurer expressément une date certaine à l'expédition, il y a lieu de prévoir que celle-ci doit être faite par lettre recommandée à la poste. La même observation vaut pour l'article 6, dernier alinéa.

Article 6.

A l'alinéa 2, les mots "comme indiqué au deuxième alinéa de l'article 5" doivent être remplacés par "conformément à l'article 5, alinéa 2".

Article 7.

Cet article prévoit que si la perception ne peut se faire sur place, l'avis de constatation de l'infraction, remis à l'auteur de l'infraction ou apposé sur le véhicule, est considéré pour l'application de l'article 62, alinéa 2, de la loi relative à la police de la circulation routière, comme copie du procès-verbal de constatation adressé à l'auteur de l'infraction.

L'article 62 précité dispose :

"Les fonctionnaires et agents de l'autorité délégués par le Gouvernement pour surveiller l'exécution des présentes lois coordonnées constatent les infractions à ces lois et aux règlements sur la police de la circulation routière par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve contraire.

.../...

Une copie de ces procès-verbaux est adressée aux contrevenants dans un délai de huit jours à compter de la constatation des infractions.

.... ".

Quand l'avis de constatation aura été apposé sur le véhicule, il suffira que ce document soit enlevé pour une cause quelconque - ou que l'usager nie l'avoir trouvé - pour que se pose le problème de la valeur probante de l'avis communiqué au ministère public compétent. Dans ce cas, en effet, il sera pratiquement impossible de prouver que le prescrit de l'article 62, alinéa 1er, aura été observé.

Pour éviter de telles difficultés, il est suggéré que l'article 8 du projet soit complété par une disposition qui prévoirait, en cas de non-paiement, la notification, dans le délai légal, de l'avis de constatation.

Article 9.

Les alinéas 2 et 3 sont dépourvus de portée normative. Ils doivent trouver leur place, non dans un arrêté réglementaire, mais, éventuellement, dans une circulaire ministérielle.

Artikel 65 van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, bepaalt :

" § 1. Wanneer een der speciaal door de Koning aangewezen overtredingen van de reglementen betreffende de politie over het wegverkeer wordt vastgesteld door de ambtenaren en beambten die tot een der door hem bepaalde categorieën behoren en door de procureur-generaal bij het Hof van beroep daartoe individueel gemachtigd zijn, kunnen dezen, met instemming van de overtreder en behalve wanneer het feit schade aan derden heeft veroorzaakt, onmiddellijk een geldsom heffen, waarvan het bedrag niet groter mag zijn dan de hoogste geldboete die op dit misdrijf staat ; de wijze van heffing wordt door de Koning bepaald.

...".

Ter uitvoering van die bepaling heeft het koninklijk besluit van 25 november 1966 betreffende de onmiddellijke inning van een geldsom bij de vaststelling van sommige overtredingen van het algemeen reglement op de politie van het wegverkeer een dertigtal overtredingen opgegeven die aanleiding kunnen geven "tot onmiddellijke inning van een som van 300 frank in speciën, wettig gangbaar in België, die ter plaatse geschiedt op het tijdstip dat de overtreding wordt vastgesteld".

Het ontwerp-besluit, dat het koninklijk besluit van 25 november 1966 vervangt, wijzigt de geldende reglementering op verscheidene punten.

.../...

1. Alle overtredingen van het algemeen reglement door voetgangers, wielrijders, motorrijders en automobilisten kunnen, met instemming van de betrokkene, aanleiding geven tot onmiddellijke inning.

2. De te betalen som is vastgesteld op 100, 200, 300 of 500 frank volgens de categorie waartoe de schuldige weggebruiker behoort.

3. De som wordt voldaan door op het bericht van vaststelling van de overtreding zegels te plakken die daarvoor door de Minister van Financiën zijn uitgegeven.

4. Is de overtreder afwezig op het ogenblik van de vaststelling, dan wordt het bericht op het voertuig aangebracht ; hij krijgt twee dagen tijds om de som te voldoen door middel van speciale zegels.

*
* *

Aanhef.

Het tweede lid moet worden aangevuld met de woorden "gewijzigd bij het koninklijk besluit van 12 juni 1969".

Algemene opmerking over de inkleding van de tekst.

De opschriften boven de artikelen 1, 3, 4 en 9 kunnen als overbodig vervallen.

.../...

Artikel 1.

Alle feiten die aanleiding kunnen geven tot verval van de strafvordering door de onmiddellijke inning van een geldsom worden op een en dezelfde wijze gestraft door de wet betreffende de politie over het wegverkeer (coördinatie van 16 maart 1968, artikel 29).

Door het genot van de schikking bedoeld in artikel 65 van de genoemde wet afhankelijk te maken van het betalen van sommen waarvan het bedrag verschilt naargelang de overtreders behoren tot die verschillende categorieën van weggebruikers, voert de Koning in het bestraffen van die misdrijven een onderscheid in dat geen rechtsgrond vindt in de wet.

Bij dit artikel zijn bovendien enkele vormopmerkingen te maken waarmede rekening gehouden is in de hierna voorgestelde tekst :

"Artikel 1.-

Buiten het geval waarin het feit schade aan derden heeft veroorzaakt, kunnen de overtredingen van de bepalingen van het koninklijk besluit van 14 maart 1968 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer, met instemming van de overtreder, aanleiding geven tot het innen, per overtreding en volgens de regelen bepaald in de artikelen 5 en 6, van een som vastgesteld op : ...".

.../...

Artikel 5.

Naar aan de Raad van State is verklaard, moeten de overtreders de op het bericht van vaststelling te plakken zegels zelf kopen in de postkantoren ; dit zou in de tekst moeten staan.

In het tweede lid schrappe men het woord "speciaal", dat aan de tekst niets toevoegt.

Wil men aan de verzending uitdrukkelijk een vaste datum geven, dan dient in het laatste lid te worden bepaald dat ze moet geschieden bij een ter post aangetekende brief. Dezelfde opmerking geldt voor artikel 6, laatste lid.

Artikel 6.

In het tweede lid moeten de woorden "zoals aangeduid in het tweede lid van artikel 5" worden vervangen door "overeenkomstig artikel 5, tweede lid".

Artikel 7.

Dit artikel bepaalt dat, indien de inning niet ter plaatse kan geschieden, het bericht van vaststelling van de overtreding dat aan de overtreder wordt overhandigd of op het voertuig wordt aangebracht, voor de toepassing van artikel 62, tweede lid, van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, wordt "beschouwd als afschrift van het proces-verbaal van vaststelling, verzonden naar de overtreder".

.../...

Het eerdervermelde artikel 62 bepaalt :

"De ambtenaren en beambten van de overheid, door de Regering aangesteld om toezicht te houden op de uitvoering van deze gecoördineerde wetten, stellen de overtreding van deze wetten en van de reglementen betreffende de politie over het wegverkeer vast door processen-verbaal, die bewijs opleveren zolang het tegendeel niet bewezen is.

Een afschrift van die processen-verbaal wordt aan de overtreders gezonden binnen een termijn van acht dagen, te rekenen van de datum van vaststelling van de misdrijven .

...".

Wanneer het bericht van vaststelling op het voertuig is aangebracht, zal het voldoende zijn dat het om de een of andere reden weggenomen is - of dat de weggebruiker ontkent het aangetroffen te hebben - opdat de vraag omtrent de bewijskracht van het aan het bevoegde openbaar ministerie gezonden bericht aan de orde komt. In dat geval zal het immers praktisch onmogelijk zijn te bewijzen dat het voorschrift van artikel 62, eerste lid, in acht is genomen.

Om zodanige moeilijkheden te ondervangen, wordt voorgesteld artikel 8 van het ontwerp aan te vullen met een bepaling waarin wordt gezegd dat, in geval van niet-betaling, het bericht van vaststelling binnen de wettelijke termijn ter kennis wordt gebracht.

Artikel 9.

Het tweede en het derde lid hebben geen normatieve strekking. Zij zijn niet op hun plaats in een verordeningsbesluit, maar kunnen eventueel in een ministeriële omzendbrief worden opgenomen.

La chambre était composée de

Messieurs de Heren :	G. VAN BUNNEN,	conseiller d'Etat, staatsraad,	président, voorzitter,
	J. MASQUELIN,	conseillers d'Etat,	
Madame Mevrouw :	G. CISELET,	staatsraden,	
Messieurs de Heren :	P. DE VISSCHER,	assesseurs de la section de législation,	
	M. VERSCHELDEN,	bijzitters van de afdeling wetgeving,	
	M. JACQUEMIJN,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. J. COOLEN, substitut de l'auditeur général.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) M. JACQUEMIJN.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H.J. COOLEN substituut-auditeur-generaal.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) G. VAN BUNNEN.